



POUR UN MONDE OÙ LES RELATIONS SONT CONSTRUITES  
SUR L'ÉGALITÉ LA DIVERSITÉ ET LA SOLIDARITÉ

# Rapport d'activité 2021

Le Monde selon les femmes



[www.mondefemmes.org](http://www.mondefemmes.org)



Comme en 2020, l'année 2021 a été marquée par la pandémie de Covid-19 qui nous a contraint-e-s malheureusement à limiter nos ambitions et à adapter nos modes d'action. Les contacts entre l'équipe et notre public ont été un mélange de présentiel et en ligne et cela au gré des décisions du CODECO et des instructions données par la Fédération Wallonie Bruxelles.

Toutefois, cela ne nous a pas empêché de relever plusieurs défis, notamment institutionnels, avec l'écriture de notre programme quinquennal auprès de la Direction Général du Développement et de remplir nos missions auprès des Suds avec nos partenaires mais aussi en Belgique dans nos activités de sensibilisation, formation et plaidoyer. Cela a été une année qui a vu la concrétisation et lancement de certains de nos projets, notamment notre module de formation en ligne « le b.a.-ba du genre » ou la co-construction de notre recherche action sur l'écoféminisme.

## Rédaction du programme commun auprès de la DGD 2022-2026

- En partenariat avec OMDM- CETRI-CNCD 11.11.11
- Nous avons consacré toutes ensemble 1146 heures au total (sans l'aide d'un-e consultant-e)
- Nous avons obtenu seulement 1.5% de plus que ce que nous avons obtenu en 2017 soit un total de 3 359 762 EUR (avec une part de 20 % à cofinancer et sans prise en compte de l'indexation des salaires et de l'inflation)
- Au Nord, nous obtenons grosso modo la même chose pour nos actions dans le monde scolaire, notre offre formative et notre travail de recherche et plaidoyer.
- Aux Suds, nous prolongeons nos partenariats avec ENDA Graf Sahel, ENDRA Pronat, Si Jeunesse Savait et l'ANPC. Nous nouons une nouvelle relation de partenariat en Guinée avec l'ONG Action pour le Développement Economique et Social (ADES, région de Kindia; <https://www.facebook.com/ades.guinee>). ADES est une ONG de taille moyenne qui contribue au développement économique et social de la Guinée en favorisant l'autonomisation des personnes handicapées, femmes et enfants.

Le partenariat avec l'ONG belge Mamas for Africa a été supprimé pour ce cycle. Mamas for Africa n'est pas une ONG locale, c'est une ONG plutôt d'intervention humanitaire et elle n'applique pas nos méthodes de triangulation (recherche/formation/plaidoyer) comme nos autres partenaires.



## Évaluation du programme 2017-2021

2021 a été l'année du lancement de l'évaluation finale de notre programme commun avec le CETRI et le CNCD 11.11.11, financé par la DGD et pour le M/F représente près de 70% de nos subsides.

Les évaluateur-ice-s (cabinet SONECOM) ont noté entre autres les choses suivantes concernant le programme commun :

- Les trois OSC partenaires du programme commun sont considérées comme des références par leurs pairs mais également par leurs publics-cibles. Leurs expertises spécifiques sont reconnues et appréciées. Les trois partenaires arrivent à répondre aux besoins de leurs publics-cibles avec souplesse et pertinence.
- Ce programme démontre une cohérence entre les expertises développées par les 3 ONG, des synergies et complémentarités qui vont au-delà d'une simple addition de connaissances thématiques et allient des compétences pratiques variées (formation des membres, expertise pointue, animation de réseau, stratégies politiques, etc.).

Les évaluateur-ice-s ont apprécié que le programme apporte une contribution très significative à la prise en compte de la thématique de genre, thème prioritaire de la coopération belge, grâce à l'expertise pointue du Monde selon les femmes et le travail en réseau développé en coopération avec la coupole. Cette contribution présente des formes variées : i) formations, sensibilisation et accompagnement institutionnel d'OSC par LMSF ; ii) implication et soutien permanent aux actions du Conseil Consultatif genre et développement ; iii) formulation, diffusion et promotion de la « Charte Genre : un socle commun pour les organisations de la société civile et acteurs institutionnels belges » ; développement d'espaces d'échange et d'outils communs (avec des collaborations mais aussi des inputs directs de LMSF chez ses partenaires : renforcement des équipes, publications, outils pédagogiques) ; etc.

Chose importante, ils/elles ont salué le fait que le Programme Commun grâce à la participation du Monde selon les femmes permet de sortir d'une vision eurocentrée du féminisme. Cela est dû bien entendu au travail que nous menons conjointement avec nos partenaires des Suds.

Pour le futur ils/elles ont recommandé d'organiser des moments d'échange entre les responsables « genre » spécifiques aux trois organisations du programme commun afin de mener une réflexion conjointe sur la valeur ajoutée « genre » du programme commun ; partager des connaissances et des méthodes et identifier comment optimiser les ressources financières et humaines disponibles.

Cela sera chose faite puisqu'avec le nouveau programme commun, des grilles genre pour les 3 premiers objectifs stratégiques du programme commun ont été mises au point. Elles consistent en une grille de suivi, orientative à utiliser en amont, pendant et en aval de la mise en œuvre des activités par chaque organisation du programme commun. Chaque organisation prend connaissance des points et oriente la création d'évènements, campagnes, outils, publications en fonction des points qui sont soulevés dans la grille. Au moment du reporting et de l'évaluation, les « responsables genre » font un point sur l'intégration de la perspective de genre sur la conception et mise en œuvre des activités.



## Gestion de l'ASBL et du personnel

- Le Monde selon les femmes à l'épreuve du COVID ou la fameuse jauge des présences.

Nous avons le choix au M/F de laisser les employé·e·s qui le désiraient venir au travail mais dans le respect des règles sanitaires et avec un nombre limité de collègues présent·e·s au bureau (jauge de 4 à 6, 7 en fonction des décisions du CODECO). Nous avons considéré que c'était important pour un maintenir un lien entre les collègues et éviter l'isolement.

À partir du mois de mars nous avons instauré des facilités, possibilités pour les employé·e·s qui ont des jeunes enfants à charge (encodage de l'horaire de travail même si l'enfant est à la maison, possibilité que le M/F paye le baby sitting si il n'y a aucune autre option et que l'employé·e a une formation ou une réunion)

- Création de deux groupes de travail au CA : recherche de financement et utilisation des réserves.

Pour le premier, il s'agit d'une urgence. Le M/F n'a plus le soutien du Fonds André Ryckmans. Nous sommes à la recherche de fondations qui puissent soutenir nos projets.

Pour ce qui est de l'utilisation des réserves, il s'agit d'une demande de l'AG l'an passé. Le GT a décidé de l'achat d'un bâtiment situé idéalement en dehors de la région bruxelloise qui pourrait accueillir des salles de réunions et une/des association(s). Le siège du M/F resterait à Bruxelles.

- L'accueil de deux nouveaux·lles employé·e·s en janvier 2021: Linda Hamze (chargée de mission - responsable Suds) et Simon Dubois Yassa (chargé de mission)



## Partenariat dans les Suds

Malgré le contexte difficile (ignorance des droits des femmes et normalisation des violences faites aux femmes) et les obstacles sanitaires et sécuritaires, nos trois partenaires ont continué d'arrache-pied leurs activités. Les lignes suivantes ont pour but d'offrir une vision assez globale de celles-ci lors de l'année 2021.

### *En République Démocratique du Congo*



**L'ANPC** (Académie Nationale Paysanne du Congo) a acquis le statut d'asbl et n'est donc plus sous le mandat de LOFEPACO. L'Académie a installé ses bureaux à Butembo et est fonctionnelle.

L'ANPC a organisé des sessions de formations sur le genre, les violences basées sur le genre, les masculinités positives et le leadership transformationnel avec 246 personnes. Elle a aussi accompagné 29 personnes (9 hommes et 20 femmes) dans la création et la gestion des Entreprises Agro-Ecologique des Femmes, les Tontines-Crédits Rotatifs et coopératives avec une insertion de la dimension genre.

Dans le cadre du plaidoyer, l'ANPC a créé un cadre multi-acteur (ministère, fédérations des organisations des producteurs agricoles du Congo, plateforme de concertation inter-paysannes, ONG) afin de proposer et d'écrire un arrêté provincial.

Une fois par an, l'ANPC organise une table ronde des champions de genre au niveau provincial afin de partager les bonnes pratiques sur le genre à Butembo et à Goma, en 2021 cela a réuni 74 personnes (18 hommes et 56 femmes). Les engagements face à l'entrepreneuriat agricole féminin sont rappelés et des recommandations sont formulées sur la promotion de l'agriculture familiale et la prise en compte du genre dans celle-ci.



**SJS** (Si Jeunesse Savait) depuis 2018, l'article 14 du Protocole de Maputo est inscrit au Journal Officiel en RDC. Il garantit les droits sexuels et reproductifs des femmes, en autorisant l'avortement médicalisé, en cas d'agression sexuelle, de viol, d'inceste et lorsque la grossesse met en danger la santé mentale et physique de la mère ou la vie de la mère et du fœtus. La ratification de ce protocole garantit également des soins post-avortement aux femmes. Notre partenaire SJS, a formé et outillé différents groupes de personnes ressources dans ce domaine. En 2021, SJS a :

- Donné le deuxième module d'une formation à 20 prestataires de soins de santé qui avaient déjà reçu le premier quelques années plus tôt. Ce module rafraîchissait les connaissances des prestataires sur les prescrits de l'OMS concernant l'avortement médicalisé
- Mis en place un club de 17 encadreurs



- Mis sur pied des actions de sensibilisation avec des jeunes dans les universités, écoles, églises et centres de santé avec 576 filles et 333 garçons. SJS et les jeunes ont parlé des méthodes contraceptives, des dangers de l'avortement clandestin et de la santé menstruelle
- A discuté avec des leaders communautaires et religieux sur la communication sur les droits sexuels et reproductifs avec les jeunes

### Au Sénégal



**ENDA Pronat** gère le secrétariat de la « Dynamique pour la transition agroécologique » et travaille afin de s'assurer que la prise en compte du genre soit effective. Le plaidoyer en faveur de la transition agroécologique (TAE) a commencé à porter ses fruits puisque le ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural a octroyé une subvention pour les engrais organiques à hauteur de 10% du budget dédié aux engrais. Un premier pas qui encourage la DyTAES à poursuivre ses efforts. Les acteurs de l'agroécologie se sont retrouvés pour échanger en vue de consolider leurs alliances et de porter le plaidoyer pour la transition agroécologique au niveau local. Ce fut l'occasion, pour la représentante du Réseau National des Femmes Rurales du Sénégal (RNFR/S) de rappeler l'importance de faciliter l'accès des femmes rurales au foncier et aux moyens de production.

ENDA Pronat a également accompagné de nombreuses femmes dans le cadre de la préparation des élections communales et dans leur empowerment individuel et collectif. En 2021, une étude a démontré que à Diourou, 98% des femmes (19/20) prennent la parole, 48% (9/20) d'entre elles le font régulièrement, 29% (6/20) occasionnellement et 15% (3/20) rarement. A Guédé 60% (14/20) des 23 femmes conseillères prennent régulièrement la parole et font des propositions.



**ENDA Graf** en 2021 s'est concentré sur le coaching des femmes pour les futures élections communales, le reboisement des forêts et vasières et la capitalisation des activités portant sur la co-responsabilité hommes/femmes.

1. Les femmes représentent 50% des élu-es grâce aux mesures de parité. Ce qui n'est pas imputable au projet. Par contre, sur les 25 élues, 13 sont des femmes qui ont été coachées par Enda Graf et elles représentent 52 % de l'effectif global des femmes élues. Parmi elles, une a été choisie comme Présidente de la commission Entreprenariat.
2. Les efforts de reboisement ont été un succès lors de ces cinq dernières années. Cette tâche a longtemps incombé aux femmes, mais depuis les activités de sensibilisation sur la surcharge de travail des femmes, les hommes ont pris le relais sur le care environnemental. En 2021, 17ha ont été reboisés qui vont permettre sur le long terme de mitiger les effets du changements climatiques et permettre la désalinisation des terres.





3. Après un long processus de recherche-action, une capitalisation a été effectuée avec un film sur la coresponsabilité au sein de la famille. Pour sensibiliser davantage les populations et particulièrement les jeunes, des activités de diffusion ont été entamées dans les villages. Ces séances de diffusion ont connu une forte mobilisation avec pour chaque séance plus de 300 personnes. Les diffusions étaient suivies de débats.

- Co-construction et rédaction d'une recherche action sur l'écoféminisme publiée en février 2022 avec des organisations basées en Bolivie, Mexique, Brésil, Equateur, Sénégal, France et Belgique.

### **Formations dans les Suds**

- Mali avec ENABEL (deux formations auprès des cadres des ministères au Mali et des partenaires d'ENABEL dans le domaine agricole + recherche action sur les pêcheuses de sable)
- Clôture d'un cycle de Formation des formateur·ice·s en RDC (une semaine)
- Formation Genre comme Condition de Développement Durable au Sénégal



## Nouvelles publications

En 2021, le M/F n'a valorisé auprès de ces bailleurs seulement 3 productions : une analyse et 2 outils pédagogiques.

- Recherche et Plaidoyer n°26. « 50 ans de lutte contre les violences faites aux femmes : quoi de neuf ? »
- Mosaïque solidaire. Outil pédagogique
- Affiche slogans. Outil pédagogique

Traitant d'une thématique ou d'un enjeu précis, ces productions sont disponibles sous une forme imprimée ainsi qu'en ligne de manière à pouvoir être utilisées par les associations ou le public visé.

Vu la crise sanitaire, nous avons fait le choix de consacrer beaucoup de temps à préparer les publications de 2022 en travaillant avec nos publics lorsqu'il n'y avait pas de confinement ni télétravail (focus groupes, tests...)

## K'Fem



CAFÉ FÉMINISTE,  
ARTISTIQUE ET CULTUREL

La programmation de 2021 a encore été marquée par le covid. Sur les 11 activités, 5 se sont faites en ligne et toutes les autres en présentiel. Comme chaque année depuis l'existence du K'fem les ateliers formatifs ont bénéficié d'intervenantes extérieures venues d'horizons et de courants artistiques différents. Elles abordaient au travers de leur arts diverses thématiques qui ont permis un échange riche avec les participant·e·s.

Il y a eu 3 ateliers construits sur base de films, nous avons reçu des autrices, des conteuses, la question des noms de rue avec la collective Noms peut-être, une compositrice classique et des historiennes. Tous les ateliers ont été riches en échanges avec les participant·e·s.





## Formations

Cette année malgré les restrictions COVID, le M/F a formé et/ou sensibilisé 1056 personnes et donné des formations et accompagnements formatifs à 27 organisations.

Les thématiques principales que nous avons traitées en formation sont les bases de l'approches genre, le gendermainstreaming, les masculinités, l'EVRAS, les violences de genre et l'écoféminisme.

2021 c'est l'année de lancement du b.a.-ba du genre, le module de formation en ligne du M/F.

En dehors des formations à la demande, c'est aussi bien entendu un catalogue de formations sur une longue liste de thématiques.

La FORFOR a particulièrement bien fonctionné. Beaucoup de demandes, des personnes qui viennent d'horizons divers et une belle réussite en termes d'éducation populaire.

Pour les formations en ligne, les retours sont très positifs en ce qui concerne les variation temps écrans pas écran, etc...

Plusieurs constats ressortent de cette année. Tout d'abord, la mise en œuvre de la méthodologie participative, collaborative, en lien avec l'éducation permanente devient assez difficile dans un monde où tout le monde court après le temps. Il devient compliqué d'accompagner un groupe sur la durée, à travailler ensemble. Quelles sont les solutions que nous apportons à cela ? Via la diversité de nos interventions (recherche participative, plaidoyer, formations) et la diversité de nos outils (réseaux sociaux, publication...), nous multiplions nos moyens, nos formes d'action, nous ouvrons différentes portes. En ce qui concerne les accompagnements institutionnels, nous constatons plusieurs difficultés : *turnover* dans institutions, enjeux cachés (blocages inexplicables, jeux de pouvoir, etc). Néanmoins, on vient tout de même nous chercher grâce à nos approches interpersonnelles qui tablent sur le renforcement des individus. On constate qu'il y a un résultat, un plan d'action sort.

## Monde scolaire

Le M/F est de plus en plus sollicité et reconnu pour son travail auprès d'agents éducateurs (monde scolaire et autres). La Malette genre a encore connu un franc succès au niveau des commandes tout comme les autres jeux pédagogiques.

Le nombre grandissant d'étudiant-e-s qui nous approchent nous fait réfléchir à la possibilité de mise en réseau à l'avenir.

Pour travailler avec le public scolaire nous travaillons avec de jeunes formatrices que nous avons formé et que nous accompagnons dans une démarche de mentorat. C'est une formule enrichissante pour tout le monde car en plus elle garantit une proximité en âge avec le public cible.

Cette année 207 élèves ont été sensibilisé-e-s à travers 5 projets d'école. 88 enseignant-e-s et animateur-ric-e-s ont été formé-e-s.



## Interpellations politiques / Plaidoyer

Hormis les nombreuses plateformes et réseaux dans lesquels le M/F est impliqué (Conseil Consultatif Genre et Développement, Association 21, Réseau FACES, CNCD 11.11.11, Because Health, ACODEV, etc), l'année 2021 a été marquée par quelques temps forts en matière de plaidoyer.

Pour le 8 mars, Le Monde selon les femmes, BOZAR et Oxfam Belgique ont tenu un débat consacré à l'écoféminisme, qui a abordé les points de convergence entre l'oppression de la nature et l'oppression des femmes. "Destroy the Patriarchy, not the Planet : A Talk about Climate and Feminism" a réuni Laurie Charles (artiste), Margot Lauwers (chercheuse), Jehanne Bergé (journaliste) qui ont été rejointes virtuellement par Gabriela Franco Prieto (militante, fondatrice du projet numérique @la.totuma sur Instagram) et Valiana Aguilar Hernandez (la Tierra de Oaxaca).

Le K'Fem en collaboration avec [Vie Féminine](#) et la collective Noms Peut-Être ont organisé un long parcours afin de dénoncer l'invisibilisation des femmes dans l'espace public en collant des affiches mettant en valeur l'histoire de 28 femmes.

Le 30 septembre s'est tenu l'évènement "Gender and Development: from diversity and adversity to joint strategies", organisé par le CCGD (Conseil Consultatif Genre et Développement), visant à approfondir les réflexions sur ce que signifie le concept de genre et comment il se traduit dans le domaine de la coopération au développement.

Un long travail de plaidoyer s'est effectué autour de la réforme du Code Pénal auquel Le Monde selon les femmes a participé à travers le réseau FACES.

Le Monde selon les femmes a organisé toute une semaine (25/11) d'activités en ligne sur l'exploitation sexuelle et la marchandisation du corps des femmes. 5 soirées sur la parole des survivantes, l'EVRAS, la migration, les articulations entre climat, travail décent et extractivisme et la notion de proxénétisme qui ont réuni au total environ 130 participant-e-s.

## Médias

Le Monde selon les femmes a été mentionné voire même mis à l'honneur dans 27 passages médiatiques (RTBF, Courrier de l'Atlas, Le Soir, RTL, Sud Info, Vivacité, LN24 mais aussi la presse associative comme Axelle ou Agir par la Culture, etc...)